

SOMMAIRE

Edito : quelle solidarité cultiver au Rwanda ?

Que professionnel d'abord, puis pas très à l'aise, enfin compatissant en faveur des sans voix, Pierre Péan a confiance à la vérité.....p4



P2 : Rwanda : nouvel avenir démographique

P3 : L'association SANGWA expose l'artisanat rwandais et invite au voyage.

P4 : La manifestation de soutien du juge Bruguière a intéressé Pierre PEAN.

P4 : Congo, indignation européenne

P4 : Burundi, intervention en Somalie



En faveur de l'inculpation des officiers rwandais qui auraient abattu l'avion du 6 avril 90, environ cent personnes s'étaient mobilisées et malgré ce thème réaliste, ni la manifestation, ni la conférence, rien n'a réussi le 22 décembre 2006 à Parisp4

Appel à contribution

Ce journal est à vous tous soucieux de l'avenir de la région des Grands Lacs africains.

Abonnez-vous, envoyez des articles, des commentaires et il vous servira. Il est surtout au service de tous.

De 5 à 30 euros par an, vous aurez contribué à l'activité humanitaire de l'association TUZA.

Ecrivez à

moderation@yahoo.fr ou

TUZA, 4bis, r. Racary, 91530 St-Chéron, France.

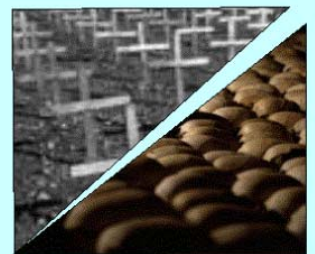
P6 : LIVRES

Carte en vente : offrez cette carte à vos amis. Vous contribuez ainsi à réconcilier les Rwandais.

Amitié, paix et espoir



Arrondir les angles : Monument de mémoire partagée à construire au Rwanda. Les noms de toutes les victimes (Hutu, Tutsi et autres) inscrits sur l'arc-en-ciel.



Si toutes les victimes recevaient le même respect, les survivants de tous les crimes seraient réconciliés..

Commandez-la en envoyant un chèque de 2 euros X le nombre de cartes désirées (+0,54€ de port), à l'adresse suivante : **TUZA, 4bis Rue Racary, 91530 St Chéron.** vous la recevez chez vous. Merci pour votre contribution
INVITATION A LA CONFERENCE ORGANISEE A EVRY SALLE DE LA CATHEDRALE LE 11 MAI A 20 H 00. THEME LE RWANDA 13 ANS APRES LE GENOCIDE ET 10 ANS APRES LES MASSACRES DES REFUGIES.

Quelle solidarité cultiver en Afrique ?

L'histoire du continent africain connaît plusieurs formes de cultures. Certaines ont fait preuve de solidarité de très longue tradition, d'autres, et d'ailleurs plus nombreuses, ont connu des sociétés plutôt sectaires et économiquement extra libérales.

Le cas du Rwanda

Il y a dans chaque société les riches et les moins riches, les nantis et les pauvres. Le Rwanda n'échappe pas à la règle. La disparité des richesses est toujours source de tensions. Les riches veulent s'enrichir davantage, se protéger et protéger leurs biens. Les pauvres convoitent l'aisance et les biens des riches. L'Etat doit alors jouer la police pour garantir la sécurité de tous. Mais, en plus de ce rôle policier, l'Etat doit assurer le rôle de redistribution en prenant un peu de bien chez ceux qui en ont pour aider ceux qui sont dans le besoin. L'impôt et les aides sociales sont régis par des lois connues de tous. C'est ce qui se fait dans les sociétés occidentales.

L'impôt sert à financer les infrastructures publiques comme les écoles, les hôpitaux, les routes et à payer les fonctionnaires de l'Etat au service de tous.

Dans le Rwanda ancien, la richesse symbolisée par la possession de la terre et des vaches était dans les mains d'une minorité. Les seigneurs donnaient et reprenaient la terre ou la vache à leurs serviteurs qui leur devaient tout : obéissance et travail gratuit. Ceux qui osaient défier l'ordre établi étaient châtiés publiquement et de façon exemplaire. Seul le Mwami (roi) pouvait déposséder un seigneur tombé en disgrâce et donner tous ses biens à quelqu'un d'autre.

La révolution sociale de 1959 redistribua les terres et abolit le travail forcé. Auparavant, la colonisation avait instauré l'impôt de capitation pour tout homme valide en âge actif. C'est à cette époque que commença la construction des infrastructures publiques et la scolarisation gratuite des enfants.



vaches rwandaises

photo in sehene.com

Les républiques qui ont suivi la Révolution ont essayé de faire la redistribution à travers la scolarisation et les soins de santé gratuits. Mais, très vite, l'Etat-providence a été vite débordé. La croissance démographique et le faible revenu national ont vite eu raison des largesses de l'Etat qui fonctionnait en grande partie grâce aux fonds d'aide.

Avant comme après la Révolution seuls les fonctionnaires bénéficient d'une sécurité sociale. La masse populaire représentant 90% de la population est laissée à elle-même. Au Rwanda, la paupérisation rime avec la paysannerie. Rien d'étonnant alors qu'en cas d'émeutes ou de guerre civile, les bilans en pertes humaines atteignent l'ampleur du génocide. Les jeunes sont poussés par l'appât du gain facile et pour le garder pour soi, il faut éliminer physiquement le propriétaire légitime. Ce qui explique le phénomène interahamwe.

Pour sortir de ces cycles de violence, la société rwandaise doit inventer des mécanismes de redistribution pour assurer un minimum vital à tout citoyen. Ceci doit être une culture à inculquer à tous les citoyens, chacun devant comprendre que son aisance et sa sécurité sont liées aux bien-être de tous ses concitoyens. Autrement, on sera toujours surpris par les réactions violentes des hommes affamés. Et puisque des efforts dans la limitation des naissances sont actuellement entrepris, on peut espérer arriver un jour à une maîtrise de la démographie qui faciliterait cette redistribution des richesses.

RWANDA-démographie : Un problème crucial

le Rwanda est un pays. Il n'a que 26300km² mais il est le plus densément peuplé d'Afrique. Sa population ne cesse de croître. Malgré le génocide et le massacre des réfugiés qui s'en est suivi, la population rwandaise comparé au revenu national fait toujours peur. Le taux actuel de la croissance moyenne annuelle de la population calculé sur ces 20 dernières années avoisine les 4%. Déjà, la densité moyenne était, en 1988, de 265hab/km². Elle était de 370hab/km² de surface agricole utile. Depuis, avec la poussée des naissances et le retour d'un nombre considérable de réfugiés, la densité sur la surface agricole utile dépasse les 500 hab/km² dans certaines régions.

D'après le rapport de la Banque Mondiale de 1986, le Rwanda détenait le record mondial de la natalité avec un taux de 5,2% par an. Les femmes rwandais étaient donc les championnes de la fécondité exprimée par un indice synthétique de 8 enfants contre 6,5 au Burundi, 6,1 au Congo, 4,4 en Inde, 2,3 en Chine et 1,5 en Europe occidentale.

On peut saluer la politique de limitation de naissance adoptée par les autorités actuelles du Rwanda. Les députés devaient voter une loi accordant une récompense à toutes les mères qui n'excéderont pas le nombre de 3 enfants.

Colloque de la coopération internationale en Essonne

Des associations du Burundi et du Congo appellent à l'aide



Lors d'un colloque organisé à Evry le 31 mars 2007, Le Président du Conseil Général de l'Essonne a loué les efforts du CRESI, centre de recherche essonnien pour la solidarité internationale pour son accompagnement des porteurs de projets de

développement durable. Il a également souligné l'importance accrue que ce volet couvre actuellement dans le budget du département. 10% de croissance par rapport à l'année 2006.

Parmi les participants à ce colloque, M. Kirahagazwe représentant une structure burundaise a plaidé pour un développement durable combinant l'intervention d'urgence et la prévention de l'écosystème planétaire, par rapport à la catastrophe climatique que le Burundi et l'Est du Zaïre vivent actuellement.

Le Président délégué chargé de la coopération décentralisée et l'appui au développement au Conseil Général de l'Essonne a relevé le cas de difficulté majeure liée à l'instabilité politique du Congo RDC qui ne favorise pas le partenariat dans le cadre de ces projets.

Le colloque a enregistré également un appel d'offre de l'Agence Européenne des énergies renouvelables pour les initiatives de projets dans ce domaine dans les pays en développement.

ASSOCIATION SANGWA EXPOSE LE
RWANDA A BOISSY-SOUS-ST-YON ET
INVITE AU VOYAGE



Pour la Présidente, Mme MUKASEKURU Françoise, « Sangwa en Rwandais signifie compassion ». parce que c'est tout ce qu'il faut aux Rwandais meurtris par le génocide et les massacres de cette dernière décennie. Mais, puisqu'en kinyarwanda, les mots ont plusieurs sens, le mot signifie aussi et surtout, « accepte les visiteurs, sois accueillant ou reste accueillant ». Ce qui nous a fait mieux comprendre le sens des visites réalisées en janvier de cette année par les volontaires de Boissy-sous-St-Yon dans plusieurs régions du Rwanda.

Mme Yvette Beghdali affirme s'être rendue au Rwanda dans le but de prendre connaissance exacte des personnes qui désirent son aide. Aider à distance, ça ne suffit pas, je pensais qu'il est aussi mieux de s'approcher de ceux qui vous sollicitent. Et elle a collecté une centaine de belles images d'un pays de mille collines. Loin de susciter la méfiance d'un pays dont les dirigeants réfutent la France, elle a plutôt montré un pays beau et très accueillant vis-à-vis des Français.

Une membre de son équipe rassure : « Partout sur les collines, les gens aiment beaucoup la France ». Une image de la distance entre l'opinion publique et l'opinion dirigeante au Rwanda.



L'activité de l'association SANGWA consiste aussi à vendre les produits artisanaux des femmes rwandaises de Kicukiro qui travaillent dans un atelier créé en juillet 2005.

Pour tout contact voir le site www.sangwa.org

Invitation

LE 11 MAI 2007 A EVRY
Salle Cathédrale à 20h00

L'association TUZA pour la Modération des Grands Lacs anime une conférence débat au public.

Thème : *Connaître le Rwanda et son actualité 13 ans après le génocide, 10 ans après les massacres des réfugiés au Congo. Commentaire sur les perspectives de développement et de justice.*

Modérateur : Les membres de l'association
Intervenant : Tous

Contact : moderation@be.tf,
tél. 0625103737

Accès : RER D, face station Evry-Courcouronnes

PROJET ISIS :

Intégration sociale et initiation à la solidarité version économie solidaire.

Toutes les fois que nous avons été tenté de nier l'existence de la solidarité en Afrique, nous nous sommes heurtés contre de farouches critiques de ceux qui voient en l'Afrique l'avenir de l'humanité grâce à sa culture de solidarité. Mais de cette solidarité qui ne l'empêche pas de continuer à sombrer dans la pauvreté, nous n'en trouvons aucune valeur. Il y a là, certes, une sorte de solidarité de cœur et d'occasion. De la chaleur humaine et de la compassion qui manque à l'occident ; mais il n'y existe pas encore une véritable équité sociale qui permettrait de partager les richesses et de remonter irrémédiablement les niveaux des pauvres qui s'appauvrissent de jour en jour à côté des riches qui caracolent les étoiles. Il n'y existe aucune notion de minima sociaux et les droits élémentaires sont des théories éloignées de la compréhension africaine.

Nous venons de découvrir l'élément moteur du développement de l'humanité, c'est l'économie solidaire. A partir d'une petite communauté, d'une localité africaine en Afrique, l'Association TUZA veut tenter de capitaliser l'expérience du Prix Nobel de la Paix, Mohammed Yunus en vue de regrouper les capitaux des petits travailleurs d'une communauté, les réinvestir dans la même communauté afin de juguler le problème du logement et de l'éducation des enfants en Afrique. Pour des informations ou pour soutenir ce projet, écrire à TUZA, moderation@be.tf

GRANDS LACS

KIGALI ACCEPTE ENFIN L'ENQUETE SUR L'ATTENTAT DU 6 AVRIL 1994.

LE 22 DECEMBRE 2006, une conférence tenue par les membres de la communauté rwandaise s'est tenue sur le thème du projet d'inculpation par le juge français Bruguière, des neuf officiers du FPR suspectés d'avoir abattu l'avion de Juvénal Habyarimana et provoquer le génocide rwandais. Cette conférence qui devait être précédée par une manifestation dans une avenue parisienne s'est contentée de réunir quelques Rwandais qu'on pourrait qualifier de sympathisant de l'ancien régime comme on le voit sur la photo ci-dessous montrant l'ancien drapeau national.



Un tel événement qui concerne tout un peuple n'a pas suscité l'enthousiasme de tous les ressortissants rwandais. Le projet politique de la communauté rwandaise en exil n'existe presque pas. D'où les difficultés de sensibiliser les gens pour une manifestation. Cent personnes représentent moins de 10% de cette communauté en région parisienne, sans mentionner la présence majoritaire dans cette conférence des invités issus de la Belgique et d'ailleurs. Toutefois, la pression occidentale et l'organisation de tels événements semblent avoir eu raison sur le régime de Kigali qui a accepté la mise en place d'une commission indépendante d'enquête sur l'attentat du 6 avril 1994.

Pierre PEAN, auteur de Blancs menteurs, Noirs fureurs était présent dans la conférence.



Le livre dénonce ouvertement l'implication du FPR dans le génocide de 1994 a suscité beaucoup de réactions d'une part de soulagement pour une partie de la communauté rwandaise indexée comme responsable de ce génocide et d'autre part d'indignation de l'autre partie qui se considère comme victime. L'auteur est actuellement poursuivi en justice par les rescapés pour diffamation et négationnisme.

Pierre Péan a déclaré son étonnement face à ce genre d'accusation qui le surprend après plusieurs années de travail dans le domaine du journalisme d'investigation approuvé par ses pairs et toute la communauté scientifique de l'information. Il a reconnu la technique du mensonge pratiquée par ses détracteurs. Il espère cependant que la vérité finira par triompher.

CONGO, environs 600 tués à Kinshasa. L'UE s'indigne

Quatorze ambassadeurs ou chefs de mission européens ont exprimé «leur indignation à la suite des graves affrontements» qui ont opposé les 22 et 23 mars les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et la garde rapprochée de l'ex-vice-président Jean-Pierre Bemba, qui refusait de voir ses hommes intégrer l'armée régulière. «Ils déplorent la perte de nombreuses vies humaines, parmi lesquelles nombreux civils, ainsi que le recours prématuré à la force, alors même que toutes les voies de la négociation n'étaient pas encore épuisées», dans une déclaration commune lue par Karl-Albrecht Wokalek, ambassadeur d'Allemagne.

BURUNDI au secours de la Somalie

Après l'Ouganda, le Burundi est prêt renforcer la force de maintien de la paix de l'Union africaine (UA) en Somalie. selon l'agence PANA, le Burundi a promis 1.700 soldats pour aider à stabiliser la Somalie, en renforçant les 1.200 soldats ougandais déjà en place dans le cadre de la mission de pacification dans ce pays déchiré par la guerre. Le Burundi sort lui-même de plus d'une décennie de guerre civile, et retourne progressivement sur la voie de la démocratie après la tenue récente d'élections.

Vos envois de colis au Rwanda ...

A partir de Bruxelles,

Contacter :

X-CHANGE

SOLUTION SPRL

CHAUSSEE DE

CHARLEROI 159

B 1060 BRUXELLES

par avion ou par

bateau bon prix

TEL/FAX: 00322 544

1640

GSM 0032487559825

ou

0032494 78 0210

impresum

L'abonnement est un geste de solidarité envers les Grands Lacs.

Nous attendons vos courriers

Modération

N°09 : janvier-mars 2007

Trimestriel indépendant

Edité par :

- L'Association TUZA pour la Modération des Grands Lacs.

Publication

BAKUNDAKWITA C.

Rédaction

MPAYIMANA P.

CONTRIBUTION SOLLICITEE,

Simple :

30 € par an

pour l'éditer et vous le faire parvenir.

Pour adhérer ou nous soutenir, écrire à l'adresse électronique: moderation@be.tf



Lire aussi d'autres dossiers et informations sur le site <http://www.moderation.be.tf>